

Lauriane Chappé

Trouver sa note

illustrations : Armella Leung



Conte quantique pour votre enfant intérieur
et pour vos enfants

HARMONANCES

“La musique existe depuis que l’homme est au monde, mais les animaux, les atomes et les étoiles créent eux-aussi de la musique” Karlheinz Stockhausen.

Le petit garçon ne dormait pas. La lune, très haut dans le ciel, semblait lui sourire. Allongé sur son lit, il aimait regarder les étoiles, derrière sa fenêtre. Il n’y avait plus aucun bruit dans la maison, seuls quelques craquements dans le parquet et au creux de l’armoire.

Il ne craignait pas le silence, ni les bruits de la maison. Au cœur de la nuit, il se sentait plus fort, prêt pour de merveilleuses aventures. Il n’était plus le gamin timide et maladroit qui provoquait la moquerie des autres enfants et l’inquiétude de ses parents. A présent, il confiait sa vie, ses désirs et ses espoirs à l’univers et un sentiment de paix et de douceur emplissait son cœur.

Cette nuit était unique. Cela faisait huit ans, exactement, qu’il était sur terre. Alors qu’il songeait aux principaux événements de sa brève existence, des notes de musique lui parvinrent, de plus en plus nombreuses et intenses, jusqu’à ce que la mélodie l’enveloppât tout entier. Cette musique lui semblait familière. D’où venait-elle ?

Intrigué, il se leva, poussa la porte de sa chambre, longea le couloir pieds nus, descendit l’escalier et ouvrit la porte de la maison.

La musique l’avait envoûté. Il lui semblait qu’il devait suivre les notes, comme on suit les parfums alléchants d’un met savoureux sorti du four.



Il marcha dans le jardin, poussa la clôture et continua d'avancer. C'est au milieu de la clairière qu'il le vit. Il était beau, sa chevelure longue et fournie ajoutait des reflets bleutés aux rayons de la lune. Assis devant son piano, le buste immobile, il semblait avoir mis toute sa fougue dans ses mains qui parcouraient le clavier à vive allure, de droite à gauche et de gauche à droite.

- A la vue de l'enfant, ses mains se figèrent. « Je t'attendais », lui dit-il.
- Sais-tu quelle est ta note ? poursuivit-il
 - Je ne comprends pas, répondit l'enfant.
 - Nous avons tous une note à faire entendre dans l'univers, vois-tu. Il te faut trouver la tienne. Chacun de nous doit la trouver pour que, tous ensemble, nous puissions jouer une magnifique symphonie.
- Tellement de gens errent et sont inaudibles, d'autres émettent un son brouillé, comme celui d'une radio mal réglée, ou discordant, ou faux...
- Comment puis-je trouver ma note ? demanda le petit garçon.
 - Une note est une vibration, répondit-il. Tout dans la nature est vibratoire, et tout ce qui entre en résonance partage la même vibration. Pars à la recherche de ce qui résonne avec toi, et à travers toi, dit-il encore avant de disparaître.

La clairière était vide et silencieuse désormais. L'air était léger, impalpable. Prairies, arbres, buissons et massifs de fleurs se révélaient dans un jeu d'ombre et de lumière.

En retournant vers sa maison, le petit garçon réfléchissait au sens de tout cela. Il savait qu'il ne parviendrait pas à se rendormir et prit la décision de partir à la recherche de sa note aux premières lueurs du jour. Ses parents s'absentaient pendant deux jours pour aller vendre les produits de leur artisanat dans les régions voisines. Son départ passerait donc inaperçu.



A l'aube, il emplit son sac à dos de quelques provisions et s'engagea sur la petite route qui traversait son village. Il ouvrait grand ses oreilles, attentif à tous les sons qui l'entouraient.

C'était l'heure à laquelle les oiseaux commençaient à chanter. Il lui sembla entendre : " Regarde par ici. Regarde-nous. Que vois-tu" ?

Levant les yeux, il aperçut tous les oiseaux perchés sur les fils électriques qui bordaient la route, comme autant de notes de musique sur une partition.

Alors c'était donc vrai. Pourquoi ne s'en était-il jamais aperçu ?

- Je veux trouver ma note moi aussi, leur dit-il. Pouvez-vous m'aider ?
- Nous ne connaissons des humains que le bruit, répondit l'un d'entre eux.
- Ecoute la Nature, lui dit un autre. Les sons que tu entends dans la nature sont si riches d'informations. Ils ont du sens pour nous. Ils en auront aussi pour toi, si tu te laisses instruire.

Après les avoir remerciés, l'enfant poursuivit sa route, écoutant le souffle du vent dans les branches, le clapotis de l'eau sur les cailloux, le coassement des grenouilles aux abords de l'étang, le hennissement des chevaux dans la prairie, le bruissement des insectes autour de lui. Tout avait sa place, chaque participant émettait un son dont la tonalité, le rythme, la fréquence et la puissance lui étaient propres : aigu, grave, bref, long, répétitif, simple, complexe. Certains semblaient même avoir une heure privilégiée pour s'exprimer.

La nature tout entière lui parlait. Mais il ne savait toujours pas comment lui pourrait participer à cette mélodie.

Il s'arrêta devant un grand arbre dont aucun son ne sortait. Pourtant, il en était sûr, cet arbre aussi voulait communiquer avec lui. Il mit ses bras autour du tronc robuste et se blottit contre lui.

Il leva les yeux vers la première branche qui se trouvait au-dessus de sa tête et y découvrit un ravissant petit écureuil que s'était rapproché sans bruit et l'observait :

- Cet arbre que tu enlances est mon domaine, lui dit-il. Vois comme je bondis de branche en branche. Il s'agit d'un hêtre, qui me transmet chaque jour sa force.
- Accepterait-il de m'en donner un peu, à moi aussi, demanda l'enfant qui s'était reculé pour suivre les acrobaties de l'animal.

L'écureuil cessa alors ses démonstrations d'agilité et se fit plus sérieux. Il réfléchit et répondit : « Tu l'as approché avec respect et douceur, et il t'en est reconnaissant. Tant de passants l'ignorent, hélas. Ton regard et ton attention lui permettent d'exister pleinement. En échange, il souhaite t'apporter la confiance et la sérénité dont tu as besoin. »

L'enfant s'adossa alors contre l'arbre, ferma les yeux et se laissa emplir par la vitalité, le pouvoir et la sagesse du vieux hêtre. Lorsqu'il lui sembla ne faire plus qu'un avec lui, il sentit la force de l'arbre. Un courant d'énergie se répandait en lui comme de la sève.

Il comprit alors qu'il n'y avait pas que des sons dans la nature. Il existait des flux, des vibrations, que l'on ne pouvait ni voir ni entendre mais qui offraient leurs pouvoirs bénéfiques à celui qui voulait bien se laisser atteindre.

Il remercia longuement le grand arbre et poursuivit sa route. Comme il cheminait à travers la forêt, une femme aux cheveux dorés vint vers lui et lui demanda : "Tu sembles connaître les arbres et les animaux, mais que sais-tu des pierres ?"

Elle se présenta comme une collectionneuse de minéraux qui avait passé une grande partie de sa vie à voyager sur les cinq continents pour acquérir des pierres magnifiques.



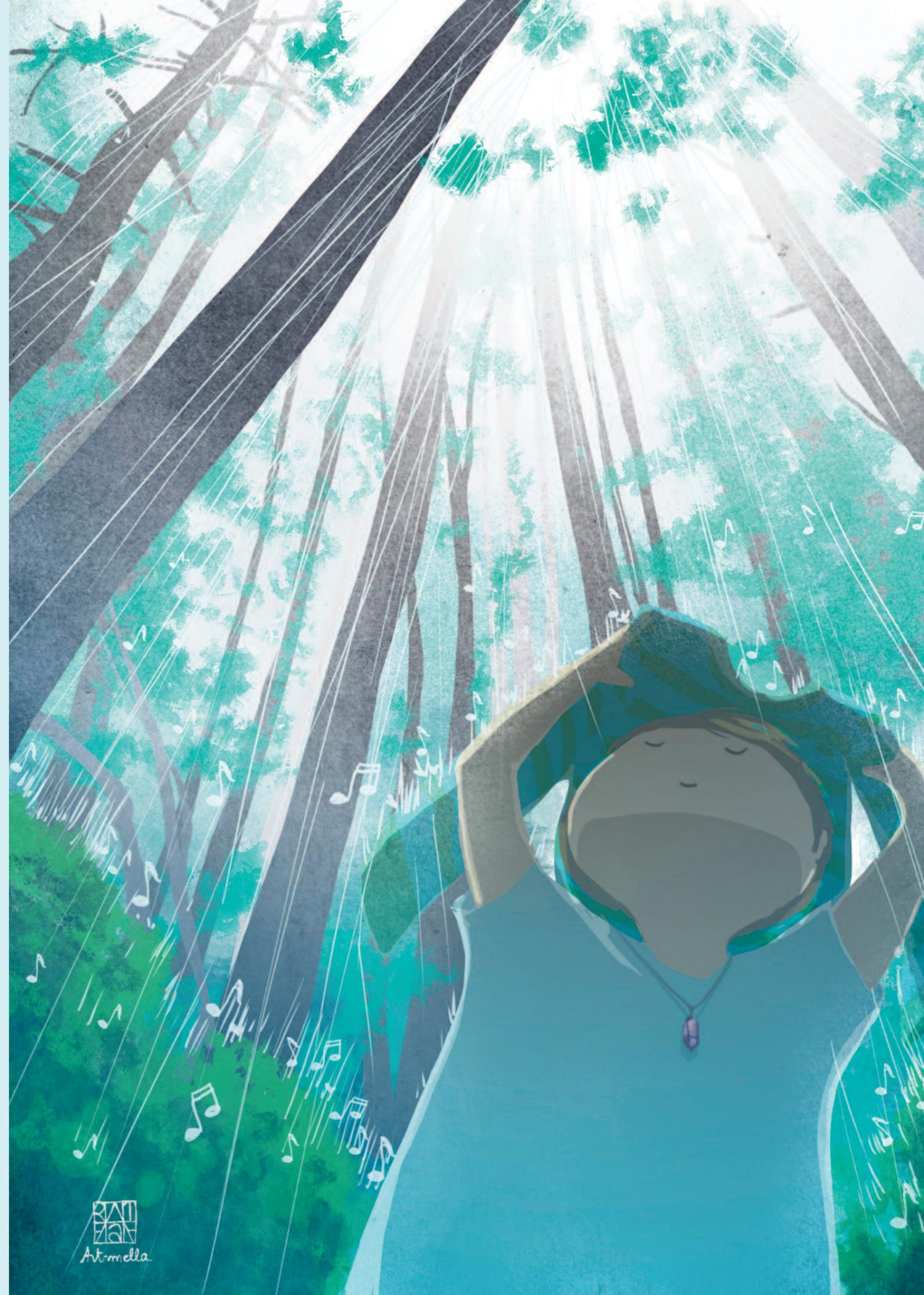
- Que faut-il savoir des pierres ? demanda l'enfant.
- Il fut un temps où les règnes minéraux, végétaux, animaux et humains pouvaient se comprendre, déclara la femme. Les pierres et les cristaux sont en relation directe avec le cosmos et ils nous relient à lui.

C'était là quelque chose de nouveau pour le petit garçon. Les pierres, il les connaissait pour avoir inventé, grâce à elles, toutes sortes de jeux avec ses camarades, dont ses favoris étaient les concours de ric hochet à la surface de l'eau, où il excellait. Il lui était difficile d'attribuer autant de qualités à de simples cailloux.

- Les pierres sont capables d'apporter équilibre et harmonie aux êtres humains, reprit la femme. Je vais te faire un cadeau : Prends cette pierre et porte-la sur toi, à hauteur de ta poitrine. C'est une pierre magique. Elle t'accompagnera jusqu'à ce que tu saches écouter ton cœur.
- Comment cela ? demanda l'enfant.
- Tout ce qui trouvera un bel écho en toi la fera scintiller de mille feux.

Le petit garçon était heureux de ce présent. Il remercia et reprit sa route. Il faisait frais tout à coup sous la voûte des arbres. Les sons des animaux de la forêt avaient fait place à ceux des gouttes d'eau qui éclataient au-dessus de sa tête, ruisselaient sur les branches ou s'écrasaient sur le sol. C'était un son puissant, rythmé, qui allait et venait au gré du vent. Un son qui chassait toutes les pensées, "vidait" la tête, "nettoyait", comme il nettoyait les feuilles et les pierres.

En même temps, cette pluie donnait forme à tout ce qui l'entourait. En fermant les yeux, l'enfant savait qu'il se trouvait au milieu des grands arbres.



Ce n'était pas le son de la pluie dans son jardin, ni au-dessus de l'étang, ni sur le mur de sa maison ou contre la vitre de sa chambre. La pluie définissait les contours de son monde.

Le petit garçon commençait à frissonner. Il se dit qu'il lui fallait trouver un abri car il n'avait pas de vêtement de rechange et que la route était encore longue. Il y avait une grotte non loin de là.

Un vieil ermite y vivait, que l'on disait sauvage mais bon. Pour ne pas le déranger, l'enfant se blottit à l'entrée de la cavité, mais le vieil homme ne tarda pas à se montrer.

- J'entends tout ce qui se passe dans ma grotte, lui dit-il, suis-moi, tu vas comprendre pourquoi.

A une cinquantaine de mètres de l'entrée, il le précéda dans un vaste espace d'où partaient différentes galeries. Les murs étaient également percés de quelques cavités.

- Chante !, lui fit-il. Toutes les notes que tu connais...
- Do, Ré, Mi, Fa...

Arrivé au "Sol", il sembla à l'enfant que toute la grotte lui renvoyait le son de sa voix en un formidable écho, une magnifique résonance qui venait des profondeurs de la pierre. Le vieil homme mêla son chant à celui de l'enfant et ils se laissèrent tous deux absorber par la musique, sans remarquer la pierre magique qui, sous le pullover du petit garçon, s'était mise à scintiller.

- Tu aimes le chant de la terre, dit l'homme. Je le sais, c'est pour cela que je partage ce moment avec toi. Certains sons, vois-tu, viennent de la nuit des temps, bien avant le langage des humains. Mais je sais bien d'autres choses que tu ignores. Je connais bien d'autres sons que tu ne peux entendre. Ici vivent des chauves-souris

qui se repèrent dans l'obscurité uniquement grâce aux sons qu'elles émettent, qui rebondissent sur les parois de la grotte et leur reviennent en écho. La plupart sont des "ultra-sons", de très hautes fréquences que ton oreille ne peut entendre, mais ils existent.

J'ai beaucoup voyagé, beaucoup écouté la nature. Je suis sûr que tu ne perçois pas non plus les danses des insectes, le murmure des plantes, comme celui des épis de maïs qui poussent vers le ciel.

La nature fait du bien à l'homme, l'instruit, l'apaise et le régénère. Mais les bruits des hommes peuvent parfois heurter la nature. Moi-même, j'ai quitté la ville et suis venu ici pour retrouver le silence.

Il se fait tard, termina-t-il, la nuit va bientôt tomber, tu devrais rentrer chez toi à présent.

- Je vais rendre visite à mon frère qui habite au bout de la Baie, près des côtes, répondit l'enfant. Ce n'est plus très loin et je connais un raccourci.

Ils prirent congé l'un de l'autre en s'embrassant. Ils avaient partagé des moments de complicité précieux et un lien les unissait désormais.

Le raccourci passait par un petit bois et débouchait au bout de la vallée, tout près du village où habitait son frère. Le soleil était bas sur l'horizon et ajoutait des reflets irisés aux troncs des arbres qui l'entouraient.

Le petit garçon se remémorait la présence reconfortante du vieil homme à ses côtés et leur voix qui se mêlaient au cœur de la grotte. A travers les mailles de son pullover, il vit briller son pendentif sur sa poitrine pour la première fois.

Il approchait de l'estuaire et se réjouissait de voir son frère. Celui-ci avait douze ans de plus que lui. Il adorait la mer et avait choisi un



Art-mella

métier qui lui permettait de vivre de sa passion. Moniteur de plongée et skipper, il passait la moitié de son temps sur l'eau, sur son voilier, et l'autre moitié sous l'eau, à observer les fonds marins. L'enfant espérait qu'il lui parlerait des dauphins et de leur chant rieur.

En attendant, il profitait des dernières lueurs du jour. Il sentait une grande chaleur l'envahir, un mélange d'entrain et de sérénité. Sa pierre magique étincelait toujours. Il n'était plus préoccupé par la recherche de sa note mais il savait désormais ce qui résonnait en lui. Il avait appris à reconnaître cette sensation de joie, d'élan profond de son cœur qui le faisait aller vers l'autre : humain, animal, arbre...

Il avait beaucoup reçu en une seule journée, mais il comprenait que le monde avait aussi besoin de son élan d'amour joyeux. C'était cela le son qu'il devait faire entendre. Cette joie qui jaillissait de lui comme les notes jaillissent d'un instrument de musique. Il pouvait en répandre autour de lui, en laisser des empreintes sur le sol, des traces sur ce qu'il touchait...

Comme la fatigue commençait à le gagner, il fut soulagé d'apercevoir les lumières de la maison où vivait son frère. En ouvrant la porte, le visage de celui-ci s'illumina. Il le fit entrer, le réchauffa, lui servit un bon repas et tous deux parlèrent jusque tard dans la nuit.

Le petit garçon raconta à son frère ses rencontres et tout ce qu'il avait vécu. Le frère lui fit part de ses voyages sur l'océan et de ce qu'il savait des animaux marins. Des dauphins avaient fréquemment suivi son bateau. Il expliqua à l'enfant que les dauphins, comme les chauves-souris, émettaient des ultrasons. Il connaissait même l'histoire d'une petite fille, devenue sourde, qui pensait avoir été guérie grâce à un dauphin. Elle habitait près de la plage et allait se baigner tous les matins. Un jeune dauphin venait presque toujours à sa rencontre. Un jour, en sortant de l'eau, elle s'aperçut qu'elle avait recouvré l'ouïe.

Le frère aîné évoqua aussi les baleines, aperçues une fois au loin. Bien que l'on parle du "chant des baleines", celles-ci émettent des ondes sonores de tonalité parfois si basse, les infrasons, que l'on ne peut les entendre. Grâce à cela, elles peuvent dialoguer sur de très longues distances, plusieurs centaines de kilomètres, mais beaucoup moins loin aujourd'hui qu'autrefois en raison des moteurs de bateaux qui "brouillent" leur communication et les perturbent au point que parfois elles s'échouent sur le rivage.

Le visage du petit garçon s'était assombri. Sous la surface de l'eau également, les bruits des hommes pouvaient être nuisibles aux animaux. Il se promit alors, lorsqu'il serait grand, de travailler à protéger la nature. Cette pensée lui redonna confiance, et, cette nuit-là, il rêva à de fabuleux paysages peuplés d'êtres féériques.

La matinée était déjà bien avancée lorsque les deux frères se réveillèrent le lendemain matin.

- Il est trop tard pour rentrer à pied chez nos parents, dit l'aîné, et je ne peux pas te raccompagner avec ma voiture, qui est en panne. Mais ne t'inquiète pas, j'ai demandé à mon voisin le musicien de te reconduire à la maison. Il dit qu'il te connaît et que ce sera avec grand plaisir.

Dix minutes plus tard, une voiture s'arrêta devant la porte. Le petit garçon monta à l'avant et reconnut l'homme dont les cheveux avaient des reflets bleutés et qui jouait si bien du piano. Ce dernier semblait heureux de le voir et lui sourit, une étincelle d'amusement dans le regard. "Je suis venu te rendre visite en rêve, tu te souviens. Et je sais que tu as entendu ma mélodie. As-tu trouvé ta note ? "

- Je pense que l'on peut faire entendre différentes notes tout au long de sa vie, répondit l'enfant. Je sais aussi qu'il existe une multitude de sons plus ou moins perceptibles autour de nous,

ainsi que des ondes et des vibrations. J'ai compris que la nature possède sa partition, aussi harmonieuse que celle que tu joues sur ton piano, et aussi bénéfique pour nous. J'ai découvert que je peux participer moi-aussi à cette œuvre symphonique, et je veux que ma contribution soit belle.

L'homme regardait l'enfant avec admiration. Il vit le pendentif qui rayonnait de tout son éclat au centre de sa poitrine. Il reconnut cette pierre qui lui rappela une femme avec laquelle il avait parcouru le monde, et qu'il aimait. Il sut que, comme lui, elle avait reconnu toute la valeur de cet enfant, et se doutait qu'un destin hors du commun l'attendait...



www.harmonances.com

www.art-mella.com